

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Sur les ailes de *L'Oiseau bleu*

Naissance d'un laboratoire de recherche en littérature pour la jeunesse à l'UQTR

Johanne Prud'homme

Volume 24, numéro 3, hiver 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11814ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Prud'homme, J. (2002). Sur les ailes de *L'Oiseau bleu* : naissance d'un laboratoire de recherche en littérature pour la jeunesse à l'UQTR. *Lurelu*, 24(3), 67–68.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Sur les ailes de *L'Oiseau bleu* Naissance d'un laboratoire de recherche en littérature pour la jeunesse à l'UQTR

Johanne Prud'homme

67

En juin dernier, trois professeures de l'Université du Québec à Trois-Rivières, passionnées de littérature pour la jeunesse, fondaient le laboratoire de recherche *L'Oiseau bleu*¹. Rattaché au Département de français de l'UQTR, le laboratoire se propose d'explorer différents aspects des littératures françaises d'Amérique pour la jeunesse. Ouvrant un nouvel espace de réflexion sur la littérature destinée à un public de jeunes lecteurs, il veut provoquer les rencontres entre chercheurs et praticiens provenant des milieux littéraires, scolaires et socioculturels et devenir un lieu d'échange entre les équipes de recherche d'ici et d'ailleurs œuvrant dans le domaine.

La recherche en littérature pour la jeunesse

S'adressant à un lecteur prédéterminé — jeune, de surcroît —, la littérature pour la jeunesse n'a été, jusqu'aux années 80, que très peu prise au sérieux par les chercheurs issus du milieu de la littérature. De fait, porté à la loupe de savoirs disciplinaires différents (éducation, psychologie, sociologie, par exemple), cet objet hybride qu'est l'œuvre destinée au jeune lecteur n'a été que rarement étudié sous un angle littéraire, car on ne reconnaissait qu'avec peine son statut d'objet textuel. Or, pour les créatrices du projet, ce manque rendait impérieuse la nécessité de se doter d'une structure qui donnerait une visibilité aux recherches qu'elles menaient en ce sens. À ce titre, le projet concocté par Lucie Guillemette, Noëlle Sorin et l'auteure de cet article s'inscrit dans la mouvance de la recherche contemporaine en littérature qui s'ouvre, de plus en plus, à des corpus d'œuvres autrefois exclus de son champ d'action. De fait, depuis la publication des travaux fondateurs de Louise Lemieux et de Claude Potvin au cours des années 70, nombre de chercheurs québécois plongent avec plaisir dans une littérature qui n'a rien à envier à «la Littérature» avec un grand L.

La vitalité de la recherche universitaire en littérature pour la jeunesse se manifeste, entre autres, par le nombre croissant de colloques et de congrès qui lui sont consacrés, par la publication de numéros spéciaux dans

des revues savantes qui autrefois la boudaient, par la présence de rubriques «recherche» dans les revues spécialisées — la présente en est un bon exemple! —, par l'intérêt grandissant pour la découverte des origines d'une littérature dont l'histoire a fait fort peu de cas et, enfin, par les contacts de plus en plus fréquents entre les chercheurs des universités québécoises, européennes et américaines. Il apparaît donc évident maintenant que celle qu'on qualifiait de «contre-littérature»² ou de littérature «marginale» — dicit Raymond Queneau dans son *Histoire des littératures* — gagne peu à peu ses lettres de noblesse. D'où, l'envolée qui suit...

Sur les ailes de *L'Oiseau bleu*

Le choix du nom *L'Oiseau bleu* marque l'inscription du laboratoire de recherche de l'UQTR dans le continuum historique d'une littérature que la mémoire collective a longtemps oubliée³. Se souvient-on du titre du premier roman pour la jeunesse publié au Québec? Si l'appellation évoque le conte bien connu de M^{me} D'Aulnoy, elle fait d'abord et avant tout référence au titre de la première revue québécoise pour la jeunesse créée, en 1920, par la Société Saint-Jean-Baptiste. C'est dans les pages de cette dernière que sera révélée toute une génération d'écrivains pour la jeunesse dont les œuvres se retrouveront sur les rayons de nos bibliothèques pendant plusieurs décennies. Ce clin d'œil à l'histoire n'est pas innocent. Il vient marquer l'intérêt des trois chercheuses pour l'ensemble de la production de langue française pour la jeunesse publiée en Amérique, qu'elle soit contemporaine ou qu'elle date du début du siècle. Des centaines d'œuvres, donc, sur lesquelles les lunettes d'approche utilisées par chacune permettront de poser des regards différents.

Portraits d'enfants sur fond de territoire

En lien avec cette histoire à laquelle nous venons de faire allusion, un premier axe de recherche — celui qu'empruntera l'auteure de ces lignes — consistera en une lecture géocritique des romans historiques pour la

jeunesse publiés entre les deux grandes guerres (1923-1939). Dans ces œuvres, l'importance des espaces géographiques s'avère indéniable. Ces textes, qui veulent développer la fibre patriotique des jeunes Canadiens français, s'appuient sur la construction imaginaire du territoire. Clichés, stéréotypes, lieux communs, illustrent autant de moyens d'ancrer profondément dans l'esprit du lecteur cette idée d'une nation forte qui se construit, entre autres, par la délimitation des grands espaces dans lesquels évolue le héros-enfant du roman. On peut penser que cet espace, édifié pour instruire, a ceci de particulier qu'il est le moteur d'une convergence entre les contours d'une identité nationale et ceux d'une identité enfantine contemporaine de la parution des œuvres. La représentation romanesque du jeune garçon ou de la jeune fille des années 20 et 30 sera donc ici, dans un deuxième temps, mise à contribution. La littérature pour la jeunesse, écrite par des adultes pour des enfants, instaurerait, par le biais d'artifices littéraires tel celui de la vraisemblance des limites et surfaces de l'espace romanesque, des balises visant à «contenir» le jeune lecteur. Ici, on l'aura compris, la portée d'une telle opération s'avère idéologique.

Portraits de jeunes filles et discours féministes

L'importance de la portée idéologique des discours colore également le travail de Lucie Guillemette. En se proposant d'étudier les discours féministes dans le roman québécois pour la jeunesse écrit par des femmes, elle veut démontrer l'influence des discours féministes de provenance américaine sur la production romanesque des années 80 et 90. Quel est le poids de ces discours dans les œuvres? Selon M^{me} Guillemette, il est permis de penser que la représentation romanesque de la fillette et de l'adolescente au cours des deux dernières décennies participe des trois influences prépondérantes qui permettent de qualifier les discours féministes : égalitaire, radicale et différentialiste. Ainsi nos héroïnes de roman se réclameraient-elles d'un féminisme égalitaire issu du processus de li-

bération des femmes né aux États-Unis à partir de 1850. Par ailleurs, le personnage féminin de jeunesse, en accord avec les principes d'un féminisme plus radical, dénoncerait l'oppression patriarcale et les rapports d'inégalité entre les sexes qu'elle engendre. Enfin, certaines figures d'adolescentes développeraient une éthique féminine fondée sur le féminisme de la différence et les valeurs de la maternité qui en découlent. Autant de portraits de jeunes filles qui se dessineront au fil d'une recherche qui permettra de comprendre combien l'œuvre pour la jeunesse ne peut échapper au discours ambiant.

Portrait d'une littérature à portraiture

Qu'est-ce que le «littéraire»? Comment la littérature peut-elle se construire comme objet de connaissance? Voilà les questions auxquelles Noëlle Sorin veut répondre dans le cadre d'une étude qui résulte d'une rencontre dynamique entre deux champs de savoir, celui de la littérature et celui des sciences de l'éducation. Cette recherche s'inscrit dans la foulée de ses travaux visant à mettre au point une didactique de la littérature au primaire et au secondaire. À ce titre, les réponses aux deux questions évoquées plus haut serviront à établir quelles sont les compétences — mot

clé de la dernière réforme ministérielle — visées par une telle didactique. Plus particulièrement, M^{me} Sorin souhaite définir précisément le concept de «compétence littéraire» en revisitant les rapports existant entre lisibilité et littérarité. Le corpus retenu pour cette étude se veut un reflet du Québec contemporain. Il sera constitué d'œuvres de la littérature pour la jeunesse qui relèvent de l'écriture migrante, écriture qui entre en résonance avec l'un des objectifs explicites du nouveau programme de français, celui qui a trait à la connaissance de soi et à l'ouverture à l'autre. Ce travail sur les textes de fiction, couplé à une analyse de contenu de textes théoriques, devrait permettre de distinguer les compétences liées à l'enseignement/apprentissage du français et celles liées à l'enseignement/apprentissage de la littérature sans pour autant les exclure mutuellement. En tenant pour acquis qu'il est nécessaire d'appréhender le littéraire selon ses propres modalités de construction, le travail de M^{me} Sorin souscrit à l'un des objectifs essentiels de la formation des enseignants : «Agir en tant que professionnelle ou professionnel héritier, critique et interprète d'objets de savoirs ou de culture dans l'exercice de leurs fonctions» (MEQ, p. 61). Ce qui ne peut être qu'encourageant pour la suite des choses...

Trois axes de recherche, tous inscrits sous la coupe du littéraire; trois façons différentes de jeter un regard sur les œuvres de la littérature pour la jeunesse. À suivre. Pendant ce temps, oiseau bleu sur un ciel bleu, un laboratoire prend discrètement son envol...

Notes

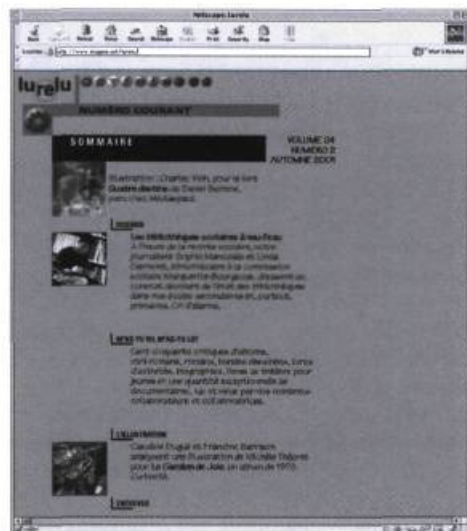
(lu)

1. *L'Oiseau bleu* est soutenu financièrement par une subvention du Fonds institutionnel de recherche (FIR) de l'UQTR et par le programme d'Aide aux petites universités (APU) du CRSH.
2. H. Béhar et R. Fayolle, *L'histoire littéraire aujourd'hui*, Paris, Colin, 1990, p. 31.
3. Les travaux de Suzanne Pouliot de l'Université de Sherbrooke (CRELIQ) et ceux de Françoise Lepage de l'Université d'Ottawa nous donnent, à cet égard, beaucoup d'espoir.

Johanne Prud'homme est professeure de littérature pour la jeunesse au Département de français de l'Université du Québec à Trois-Rivières et directrice du laboratoire *L'Oiseau bleu*.

Elle a emprunté la formule «Sur les ailes de l'oiseau bleu» au titre d'une œuvre publiée en 1936 par Marie-Claire Daveluy. Cette dernière est l'auteure du premier roman québécois pour la jeunesse : *Les aventures de Perrine et de Charlot* (1923).

Le site de Lurelu (suite et fin)



Coups de cœur

Depuis 1993, les membres de l'équipe de rédaction de *Lurelu* livrent une fois par année les «coups de cœur» qu'ils ont éprouvés pour des albums, livres, collections ou pièces de théâtre pour jeunes. La rubrique affiche ces «coups de cœur» accompagnés d'une phrase extraite de chacun des commentaires.

Liens

On trouve ici un répertoire réunissant un grand nombre de sites ayant un lien avec la littérature jeunesse ainsi que des regroupements de publics s'y intéressant. Ces sites sont regroupés en quatre catégories : Associations, Organismes, Revues et Sites-resources en littérature jeunesse.

Le répertoire est appelé, bien sûr, à s'enrichir. Il suffit de cliquer sur le nom du site pour y avoir accès. On peut passer d'un regroupement à l'autre en cliquant sur le nom du regroupement désiré au bas de la page-écran.

Le site a été construit par Marc-André Ferguson, de la firme Luminance, avec l'aide de l'illustratrice Laurine Spohner pour la nouvelle version. Les mises à jour étaient faites, jusqu'en 2001, par Daniel Sernine. Prenez l'habitude de faire une petite visite au site de *Lurelu* de temps à autre, histoire d'y glaner quelques informations ou d'ouvrir des portes sur d'autres organismes voués à la lecture et au livre jeunesse.

(lu)